

L'Amérique latine a le vent en poupe

DEPUIS longtemps, l'Amérique latine est une terre de paradoxes et de contrastes : la prospérité et la pauvreté s'y côtoient, de même qu'indépendance et dépendance, stabilité et instabilité.

Mais les choses pourraient changer. Connue dans le passé pour osciller sans cesse entre expansion et récession, l'Amérique latine connaît la prospérité depuis une dizaine d'années. Pendant une bonne partie de la décennie 2000, la croissance de la production s'est accélérée et est restée soutenue, et les conditions de vie se sont sensiblement améliorées. De plus, ayant consolidé son assise économique, la région était mieux à même de faire face à des chocs éventuels. Ainsi, par rapport aux redoutables difficultés économiques qu'elle a dû affronter au lendemain des turbulences mondiales passées, les effets de la crise récente y ont été assez brefs et modérés.

L'article de fond, rédigé par Nicolás Eyzaguirre, Directeur du Département Hémisphère occidental du FMI, présente les atouts que possède l'Amérique latine pour jouer un rôle de plus en plus important dans le monde. Il lui reste cependant à surmonter les deux grands défis de la productivité et de la compétitivité, et à mieux répartir les fruits de la réussite économique. D'autres articles examinent en particulier les perspectives du Brésil, les inégalités en Amérique latine et les moyens d'accroître la productivité.

Nous nous penchons aussi dans ce numéro sur la hausse des cours des produits agricoles, qui force une fois encore nombre de

pays à faible revenu et à revenu intermédiaire à se débattre avec la montée des prix alimentaires, compte tenu de ses effets sur la pauvreté, l'inflation et, dans le cas des pays importateurs, la balance des paiements.

Alors que les décideurs s'efforcent de stabiliser le système monétaire international après la crise financière mondiale, nous interrogeons Michel Camdessus, ancien directeur général du FMI, sur les mesures préconisées à cet effet par le groupe d'éminentes personnalités qu'il préside.

Dans un entretien avec le gourou de la croissance Robert Solow, lauréat du Prix Nobel en 1987, celui-ci nous explique ce que nous a appris la crise économique mondiale. Selon lui, les économistes doivent absolument retenir deux choses : il est désormais impossible de faire de la macroéconomie sans prendre en compte la finance et les marchés financiers ne sont pas nécessairement stables ni autocorrecteurs.

Enfin, vu les inquiétudes que suscite aujourd'hui l'ampleur de la dette publique, notre rubrique *Pleins feux* présente, en se fondant sur une nouvelle base de données du FMI, l'historique de l'endettement public de 1880 à nos jours en passant par la crise des années 30. Cet article s'accompagne d'une présentation vidéo sur notre site Internet à l'adresse www.imf.org/fandd.

Jeremy Clift
Rédacteur en chef